

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 055 Un Pelerin que les Turcs avoient pris

[1559_Poesiefac_Rigaud] 055 Un Pelerin que les Turcs avoient pris

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dizain.

Incipit non modernisé Un Pelerin que les Turcs avoient pris

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil^o 055

Grande section au sein de laquelle le poème prend place[[Dizains.]]

Foliotation D5r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



M'a tant emply de tristesse & douleur,
 Que pour le myeux qui me soit adueni,
 J'ay veu changer tout mon bien en malheur,
 Ha passe taint, ha mortelle couleur
 C'est bien raison que mon dueil vous augmente,
 Puis que de pis m'amy se lamente
 Et que ie sens en moy son mal accroistre:
 Bien assure que si plus la tourmente
 L'on me verra plus que mort apparoitre.

Dixain.

Vn pelerin que les Turcs auoient pris
 De ses fortunes à deux dames comptoit:
 Entre autres choses comme ilz auoient surpris,
 Et des nouvelles merueilleuses comptoit,
 L'une des dames qui si piteux compte oyt
 Luy demanda, mais que font ilz aux femmes?
 Ha a dit il, ces malheureux infames
 Leur font cela, tant qu'ilz les font mourir.
 Or pleust à Dieu ce dist l'autre des dames,
 Que pour la foy ie d'eusse ainsi perir.

Dixain.

Monsieur fringuoit la chambriere
 Pendant que madame dormoit,
 La garse qui la danse aymoît
 Remuoit bien fort le derriere,
 De ce se sentant toute fiere
 Luy dit : monsieur par vostre foy,
 Qui le fait myeux madame ou moy?

M'a
 D 5 Toy